

LE MONDE ILLUSTRÉ

MONTREAL, 29 JANVIER 1898

SOMMAIRE

TEXTE.—Zig-Zag, par Rodolphe LeFort.—Moments d'extase, par J.-E. Robitaille.—L'hon. M. R. Dandurand.—Poésie : La cloche de mon village, par Chs-A. Gauvreau.—Nouvelle canadienne : Le cadavre du lac (avec gravure), par F. Picard.—Extase, par Madeleine.—Nos gravures.—Veillées et lectures.—La vengeance.—Poésie : L'hiver, par le Dr J.-N. Legault.—Le forçat, par Victor Hugo.—Un messager du ciel, par Paul Herda de Croix.—Pensées d'une reine, par Carmen Sylva.—Petite poste en famille.—Ecole littéraire de Montréal.—Bibliographie.—Description de la mode.—L'art culinaire.—Dangereuse erreur.—Grand incendie.—Poésie : Les péchés de Berthe.—Théâtres.—Jeux et amusements.—Choses et autres.—Feuilleton : Les deux gosses.

GRAVURES.—Portrait du général Saussier, ex-gouverneur militaire de Paris.—Portrait de M. Raoul Dandurand, sénateur.—L'église Notre-Dame de Montréal pendant la neige.—Visite de l'empereur d'Annam et du roi de Cambodge à M. Doumer, gouverneur-général français de l'Indo-Chine.—Nos modes : Toilettes pour enfant.—Gravure du feuilleton.—Devinette.—Gravures comiques.

A TOUS NOS LECTEURS

LE MONDE ILLUSTRÉ réserve à ses lecteurs mêmes l'escompte ou la commission que d'autres journaux paient à des agents de circulation.

Tous les mois, il fait la distribution gratuite, parmi ses clients, du montant ainsi économisé. Les primes mensuelles que notre journal peut, de cette sorte, répartir parmi ses lecteurs sont au nombre de 94 ; soit, 86 de une piastre chacune, et puis un des divers prix suivants : \$2, \$3, \$4, \$5, \$10, \$15, \$25 et \$50.

Nous constituons par là, comme les zélés du MONDE ILLUSTRÉ, tous nos lecteurs, et pour égaliser les chances tous sont mis sur le même pied de rivalité ; c'est le sort qui décide entr'eux.

Le tirage se fait le 1er samedi de chaque mois, par trois personnes choisies par l'assemblée.

Aucune prime ne sera payée après les 30 jours qui suivront chaque tirage.

NOS PRIMES

LE CENT SOIXANTE-QUATRIÈME TIRAGE

Le cent soixante-quatrième tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRÉ (numéros datés du mois de JANVIER, aura lieu samedi, 5 FEVRIER, à deux heures de l'après-midi, dans nos bureaux, 42, Place Jacques-Cartier.

Le public est instamment prié d'y assister.



Le mercredi, 26 janvier dernier, s'est donné le banquet annoncé en l'honneur de notre Premier de Québec, l'hon. M. F.-G. Marchand.

Ce banquet a eu lieu dans la grande salle du Windsor, présentant le plus joli coup d'œil que l'on pût rêver. Un brillant orchestre, sous la direction du chef si avantageusement connu, M. Hardy, jouait des airs canadiens, aux applaudissements des nombreux participants.

A la table d'honneur, présidée par M. O.-J. Beauchamp, président du club Letellier, avaient pris place :

A droite, l'hon. F.-G. Marchand ; les hon. MM. C.-A. Geoffrion, S. Fisher, E. Robidoux, M. Déchêne, S.-N. Parent, G.-W. Stephen ; S. H. le maire, M. R. Préfontaine ; MM. J.-A.-C. Madore, M.P., H. Dupré, M.P., R. Bickerdike, M.P., H.-S. Harwood, M. P., E.-H. Bisson, M.P.P.

A gauche : les hon. MM. J.-I. Tarte, sir H. Joly de Lotbinière, R. Dandurand, H. Archambault, A. Turgeon, T.-M. Duffy, N.-C. Cormier, Dr Guérin ; MM. O. Desmarais, T. Fortin, C. Beausoleil, P. Savard, tous quatre M.P. : l'hon. N. Pérodeau ; D.-J. DesCarries, Dr Lacombe, J. Gosselin, J.-A. Allard, M.P.P. ; MM. J.-X. Perreault, J. Contant, président de la Chambre de Commerce ; C.-A. Chênevert, M. P.P. ; l'hon. A.-A. Thibaudeau, sénateur ; Dr DeGrosbois, M.P.P., Dr L. Bissonnette, M.P.P.

Le menu était superbe.

Les santés furent portées dans l'ordre suivant :

La Reine,
Le Gouverneur Général
Notre Hôte,
Le Parlement Fédéral
Les Législatures
Les Classes Ouvrières
La Presse
Les Dames.

Il y avait plus de cinq cents convives. En un mot, la fête a été très réussie.

Nous voyons que la santé des classes ouvrières fut proposée par M. J.-L. DesCarries, avocat. Nous ne doutons nullement qu'il fut très éloquent : nous aurions aimé lire ce discours, afin d'en parler quelque peu—la question ouvrière étant une de celles qui nous tient le plus au cœur—.

Depuis quelque temps, les journaux des Etats-Unis nous apportent des nouvelles prodigieuses de simplicité. Nous entendons *simplicité*, dans le sens de *niaiserie* (voir dictionnaires).

L'un d'eux, qui le reproduisait d'un autre, qui l'avait pris dans un autre, lequel... etc., nous raconte gravement que le Saint Père voudrait faire disparaître la monarchie des Savoyards, pour lui substituer une République.

Il y avait eu, paraît-il, un article dans ce sens publié par la *Civiltà Cattolica*. Or, la *Civiltà Cattolica* étant l'organe du Vatican, c'est évidemment le Vatican qui a inspiré l'article, donc, c'est le Saint Père.

D'abord, la *Civiltà Cattolica*, publiée dans le haut de l'Italie, quoique très aimée du Pape, n'est pas du tout "l'organe du Vatican".

Ensuite, si l'insurrection peut-être parfois un droit sacré—ce qui serait trop long à démontrer—, il n'en est pas moins vrai que jamais le Pape ne la prônera, surtout s'il s'agit de lui personnellement.

Nous sommes stupéfait de voir comment on connaît sa religion là-bas, de l'autre côté du 45e !... Mais, quand des Forestiers Indépendants et des Chevaliers du Travail se prétendent bénis par le Pape, et ont comme chapelains des...

Tenez, c'est trop bête !

Une dépêche du 25 janvier, datée de Rome (!), adressée à l'un des journaux amis de l'ordre de notre province, cette dépêche nous apporte la terrifiante ânerie qui suit :

Rome, 25 janvier.—On assure que le cardinal Rampolla a réussi à faire disparaître la prétendue sympathie que le Pape portait aux Juifs. La preuve la plus tangible du succès du cardinal Rampolla est dans les attaques contre les Juifs, que publie l'*Osservatorio* (sic) *Romano*, journal qui a, sans aucun doute, des rapports étroits avec le Vatican.

La façon dont cet organe défend le récent mouvement antisémite en France, en Roumanie et en Bohême, est considérée comme l'indication de l'opinion qui guide le Vatican.

Tout d'abord, mio carissimo, l'*Osservatore Romano* (et non : l'*Osservatorio*), n'est pas plus officiel dans ses

articles en dehors [de la [partie] officielle,] que're l'autre journal.

Ensuite, il est faux—vous pouvez le dire à votre correspondant de Rome—que le cardinal Rampolla ait détruit le sentiment de bienveillance du Pape envers les Juifs.

De tous temps, à tous les siècles, les Juifs ont trouvé pour les défendre, le Vieillard du Vatican. Et nul n'a pu changer ces dispositions, qui sont un héritage de Notre Seigneur Jésus-Christ lui-même.

Les Juifs se conduisent envers le Pape, comme ils l'ont fait envers Notre Seigneur Jésus-Christ. Je les ai vus, moi, en 1869, signer une pièce dans laquelle ils disaient que le Saint-Père Pie IX était un ange ; et en 1870 je les ai vus nous cracher au visage, je les ai entendus crier : "Mort au Pape !"

Le Juif restera Juif : un traître ! Je puis le prouver quand on le voudra.

Ont-ils fait du remue-ménage, en France, pour obtenir la revision du procès du Judas de l'armée : Dreyfus !

Aujourd'hui, enfin ! les Français ouvrent les yeux, et les Juifs voient qu'il y a une justice !

Ils ont imploré le Pape en faveur de leur Dreyfus ; mais en même temps ils publiaient, dans leurs journaux vendus, comme tout Juif est à vendre, des saletés comme celle-ci :

Les journaux italiens nous racontent une histoire tout à fait fin de siècle. Un marchand de vin de Rome aurait trouvé plaisant à ce qu'on dit, d'envoyer, par téléphone, une bordée d'injures à Notre Saint Père le Pape.

Ce tableau n'est pas banal, du Pape infallible, représentant de Dieu sur la terre, attrapé par le troquet du coin, comme un vulgaire arsouille. Le téléphone même donne à tout cela une saveur de modernisme vraiment délicieuse.

Et comme à tout bon conte il faut une moralité, nous ne pouvons nous empêcher de réfléchir à quel point les temps sont changés. Il y a cent ans, l'audacieux marchand de vin eût été brûlé, en grande pompe, et ses parents eussent tous encouru l'excommunication la plus majeure. Maintenant, il en sera quitte pour payer au tribunal correctionnel une amende de quelques francs. O antithèse !

—Allô ! allô ! Qui veut se payer la tête du Pape pour trois francs cinquante ?

Je demande pardon à nos lecteurs de leur faire voir comment, dans les vieux pays, on peut trouver de vieilles bêtes : car il faut être bête à manger du foin, pour écrire des choses de ce genre.

Il a menti, celui qui écrit ces lignes, et il le sait. Jamais un Pape, insulté par un imbécile de cette nature, ne s'est vengé. Jamais ces idiots, lâches insulteurs, n'ont été grillés, à si petit feu que ce soit.

Dites-moi : est-ce qu'un fagot de bois mort n'a pas certaine valeur ? Aurait-on—eût-on été Pape—sacrifié la joie d'une famille pauvre rien qu'un soir, en lui procurant un bon feu—pour roussir l'épiderme d'un animal immonde comme celui dont il est question dans l'article ci-dessus ?

Catholiques canadiens, restons unis, aimons le Pape : quand on nous aura mis au rang des gens qui lisent des feuilles rapportant ce que vous avez lu plus haut, nous serons mûrs pour l'esclavage, l'Anglais aura beau jeu !

Et, soyez-en sûrs, il n'y aura plus pour nous alors de 1837 ! Notre race sera condamnée.

Les élections, à Montréal, nous ont donné un maire Canadien-français : M. Raymond Préfontaine. On le dit animé des meilleures intentions, et favorable à nos pauvres ouvriers. Il a eu une très forte opposition : on voulait nous imposer un second terme de maire anglais.

Remarquons en passant, combien, il est injuste de nommer un maire anglais aussitôt le terme du Canadien-français expiré : nous avons droit, de par la population, à trois termes français pour un anglais.

Il faudrait pourtant ne pas se jeter soi-même, de propos délibéré, dans la gueule du loup ! Soyons justes : rien de plus.

C'est suffisant.